



Bois de Lauzelle

1 Le bois de Lauzelle
© MC Dufréne

Promenade n°

Une promenade dans le poumon vert de Louvain-la-Neuve

Cette promenade de presque 5 km emprunte des chemins communaux situés dans le bois de Lauzelle. Ce bois de plusieurs hectares, situé en zone Natura 2000, est propriété de l'Université Catholique de Louvain. Merveilleux écrin de nature à côté de Louvain-la-Neuve, il remplit des fonctions multiples que vous pourrez découvrir au long du circuit. Les chemins sont normalement accessibles à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite même si certains tronçons présentent une déclivité plus forte.

4,8 km
Accessible aux personnes à mobilité réduite avec assistance.

1 Un bois aux essences variées et aux fonctions multiples



Le bois de Lauzelle présente une grande diversité de biotopes, parfois sur de faibles distances. Ceci peut être dû à un contraste d'exposition, de sol... On passe de zones confinées à des zones plus dégagées.

La première zone du parcours présente une végétation pionnière et héliophile (qui apprécie la lumière) : chênes, châtaigniers, frênes, tilleuls, bouleaux verruqueux, merisiers. Dans cette zone assez éclairée, on rencontre aisément le pouillot véloce ainsi que la fauvette des jardins, l'accenteur mouchet et le rouge-gorge. Vous serez peut-être surpris par le nombre de nichoirs qui s'y trouvent. Rappelons que le bois est exploité économiquement. Les nichoirs sont censés remplacer les arbres abattus dans le cadre de cette exploitation.

2 Le Blanc-Ry

Le ruisseau du Blanc-Ry est perpendiculaire à la vallée de la Dyle. La Dyle est de qualité moyenne peu après sa source jusqu'à la sortie de Ways (Genappe). Depuis quelques années sa qualité s'améliore grâce à l'épuration des eaux effectuée à Basse-Wavre. Ses petits affluents sont de bonne qualité. Remarquons le ruisseau des Ballaux et le Blanc-Ry. Celui-ci présente une qualité biologique remarquable, ce qui explique la présence importante d'écrevisses, limnées, gammarus. Ces insectes aquatiques se nourrissent abondamment des débris de végétaux contribuant ainsi à la dégradation de la matière organique.



3 De formidables fourmilières dans un peuplement d'épicéas

L'épicéa constitue l'une des principales essences résineuses en Europe occidentale. C'est un excellent bois de charpente, également utilisé pour la fabrication des meubles et des planchers. Depuis le chemin, vous pourrez observer d'énormes dômes d'aiguilles de conifères et de brindilles. Réalisés par des fourmis, ils servent de protection contre les intempéries et les variations de température pour le nid constitué dans le sol. Surtout ne quittez pas le chemin pour aller les observer de plus près: vous risqueriez d'abîmer leur habitat.

Si vous passiez votre main au dessus de la fourmilière - mais nous ne vous autorisons pas à le faire - vous percevriez immédiatement l'odeur de l'acide formique que les fourmis expulsent pour se défendre ou pour tuer leur proie.

Un panneau didactique installé en face de la « Fontaine de l'arbre qui pleure » donne des informations intéressantes sur le fonctionnement d'une fourmilière et sa société de fourmis.



effet d'éviter la mise à bat au cœur de l'hiver. Celle-ci aura lieu dans les zones humides, dans la discrétion la plus totale. La nourriture du chevreuil est surtout composée de rameaux et feuilles de frênes, d'érables, ce qui le rend responsable des dégâts aux plantations forestières. Il se régale également de ronces.

11 La grotte à chauves-souris



En descendant, sur votre gauche, vous emprunterez des escaliers de rondins de bois, vers la fontaine Paulus. Un peu plus loin, à hauteur de l'étang, vous pourrez sans doute observer (avec beaucoup d'attention) - sur le vallon - une construction dissimulée sous la végétation. Il s'agit d'une grotte à chauves-souris. Elle a été aménagée en 1996 à proximité des sources pour maintenir une hygrométrie ainsi qu'une température constantes, des conditions

idéales comme gîte d'hiver pour les chauves-souris, salamandres, papillons, grenouilles, crapauds et une multitude d'insectes.

Le gardien du bois

Jean-Claude Mangeot est le garde forestier du Bois de Lauzelle. Sa plus grande fierté est sans doute le bel étang du Blanc-Ry. Le circuit n'y passe pas mais nous vous proposons néanmoins de faire le crochet. Vous ne serez pas déçus par le spectacle des nombreux oiseaux qui vivent dans ce petit paradis. Les îles flottantes et l'île permanente ont été construites à leur intention. Sa passion, Jean-Claude Mangeot l'a également partagée au travers de panneaux didactiques qui jalonnent la promenade.

9 Un peuplement de mélèzes



Sur votre droite, vous pourrez observer un peuplement de mélèzes (c'est le seul résineux indigène perdant ses feuilles en hiver). Son bois est imputrescible et résistant à toute attaque d'insecte. Dans les pays scandinaves, ses écorces, très riches en tanin, ont été employées à une large échelle pour le tannage des cuirs.

10 Le hêtre

Plus loin, vous traversez une futaie à dominance de hêtres. Cette essence d'ombre intercepte la lumière, acidifie le sol, tout comme le résineux, réduisant le développement des strates inférieures. Son bois a de multiples utilisations : construction, ameublement, charbon de bois. Dans ce paysage, les oiseaux sont surtout arboricoles : mésange, sittelle torche-pot, grimpeur des jardins. La sittelle doit son nom à son habitude de maçonner l'entrée de sa cavité à l'aide de boue séchée, interdisant l'entrée aux divers prédateurs.

Vous pourrez peut-être observer un chevreuil dévalant la pente vers les zones humides où il pourra s'abreuver et trouver quelques graminées tendres. La période des amours s'étale de fin juillet à la mi-août. Après l'accouplement, les ovules fécondés restent au repos durant 4 mois; la vraie gestation commence ensuite et dure environ 5 mois. Cette gestation différée a pour





4 Les mares



© MC Dufrêne

Plusieurs pièces d'eau ont été aménagées pour favoriser l'installation de la faune aquatique dont les batraciens. Contrairement à la grenouille rousse, au crapaud commun, au crapaud accoucheur (alite) dont les têtards sont très nombreux dans les eaux stagnantes, la salamandre et les tritons alpestres se reproduisent dans les eaux libres et courantes. Ces amphibiens en voie de disparition sont heureusement en pleine expansion dans le bois de Lauzelle. Ces diverses zones sont occupées principalement par des végétaux un peu moins connus mais tout à fait indigènes.

5 Les arbres morts, un délice pour les pics

Avant de monter le sentier du 550^{ème}, vous pourrez observer, dans l'étang à droite, plusieurs arbres morts dont les troncs ont été torpillés par le pic épeiche, le pic noir et le pic vert. Les troncs leur servent de tambour et à l'occasion, de nid, que d'autres - la chauve-souris, le grimpeur et une multitude d'insectes - n'hésitent pas à occuper. En été, les pics se nourrissent d'insectes xylophages qu'ils recherchent en martelant les troncs. A la mauvaise saison, ils deviennent végétariens omnivores, grappillant toute nourriture disponible. Ils marquent leur territoire par le tambourinage, nettement plus puissant et régulier que le martèlement. Au printemps, vous pourrez entendre leurs chants très spécifiques résonner dans la forêt.

6 Les milieux humides

L'arrêt à mi-pente permet d'observer, en contrebas du sentier du 550^{ème}, les différents biotopes. Gérée dans une vocation exclusivement écologique, cette zone est le paradis des rouges-gorges, des troglodytes, des merles, des fauvettes à tête noire ainsi que des fauvettes des jardins, des tarins des aulnes et des bécasses des bois.

Le couvert herbacé est principalement composé de végétaux typiques de ces milieux humides : ronciers, cardamines, luzules. Les essences ligneuses de ce site

sont lacustres : saules, frênes, érables sycomores, aulnes. Seul petit feuillu qui porte des cônes, ce dernier attire le tarin des aulnes, dont vous pourriez (avec un peu de chance !) entendre le chant résonner dans les hautes frondaisons. Une partie de cette zone humide a fait l'objet d'un classement en réserve naturelle.

7 Un couvert abondant



© MC Dufrêne

En montant le sentier, vous serez sans doute étonné de voir - sur la gauche - que le sol est jonché de petits branchages et des vestiges de fougères de l'été passé. Le bois a une vocation naturelle, mais aussi sylvicole. Les arbres produits doivent donc présenter certaines caractéristiques économiques. Pour éliminer les fourches, les branches d'un diamètre trop important, les défauts de forme... un élagage artificiel a été pratiqué sur les jeunes plants. Les déchets d'élagage laissés sur les place peuvent servir de gîte pour de nombreuses espèces et finiront par être dégradés sous l'action des champignons décomposeurs, insectes ou oiseaux...

La fougère aigle présente sur ces lieux secs et ensoleillés est très envahissante grâce à son important réseau souterrain (le rhizome a une longévité de plus de 100 ans). Ses frondes, peu appréciées du gibier et des oiseaux, se développent chaque année en mai et peuvent atteindre une hauteur de 3 m.

8 Une clef de voûte

Depuis 2000, des plantations de charmes ont été réalisées le long du sentier du 550^{ème}. Le projet était de créer une voûte à vocation esthétique et écologique, que vous pouvez actuellement admirer. Vous pourrez y voir des nids de troglodytes, merles, pinsons et ramiers.



© Office du Tourisme-Infoville